



FRANCE

Postes, nombre d'élèves par classe, autonomie : les grands écarts sur l'école

12, 20 ou 25 élèves par classe : la question divise les candidats et sous-tend des visions de l'école très différentes.

Marie-Christine Corbier
@mccorbier

Lire, écrire, compter : tous les candidats à l'Elysée s'accordent sur l'importance, pour les élèves, de maîtriser les fondamentaux. Mais cette vitrine commune cache bien des divergences, sur les contenus à enseigner et sur les moyens d'y parvenir. Marine Le Pen veut que, en primaire, une heure d'enseignement sur deux soit consacrée à l'apprentissage du français. Pour François Fillon, les trois quarts du temps de l'enseignement élémentaire doivent porter sur l'acquisition des fondamentaux. Ni l'un ni l'autre ne précisent quels enseigne-

ments actuels en pâtiraient. Ces apprentissages doivent aussi commencer plus tôt pour François Fillon (qui veut rendre l'école obligatoire dès 5 ans), Benoît Hamon et Jean-Luc Mélenchon (dès 3 ans).

Réformes menacées

Au vu des règles actuelles de financement de l'école privée, l'avancement de l'âge de la scolarité obligatoire pourrait se traduire par un coût supplémentaire de 2 milliards d'euros. Sauf pour Jean-Luc Mélenchon qui entend supprimer le financement des écoles privées au nom du principe « *fonds publics à l'école publique* », tout en se défendant de vouloir raviver une guerre scolaire... François Fillon veut aussi changer les principes de financement de l'école, mais pour mieux abonder les écoles privées hors contrat. Les réformes menées sous le quinquennat Hollande sont menacées. Celle

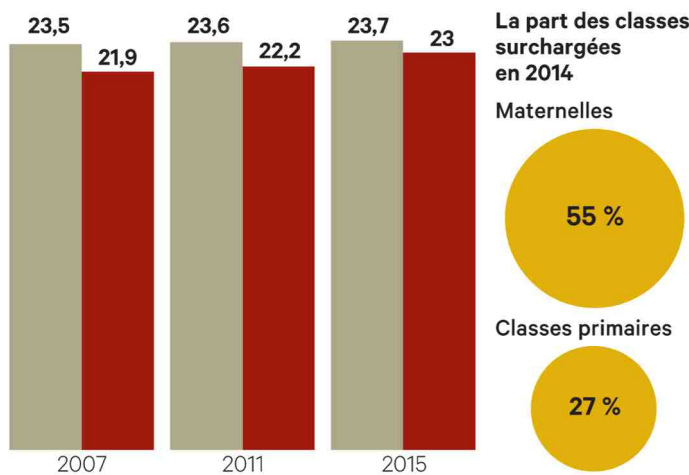
des rythmes scolaires devrait être abolie (Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon) ou laissée au libre choix des communes (François Fillon et Emmanuel Macron). Seul Benoît Hamon la défend. La réforme du collège est, elle aussi, dans le collimateur de la plupart des candidats qui veulent la supprimer ou la détricoter en partie. François Fillon et Marine Le Pen insistent, au-delà, sur l'autorité et l'uniforme à l'école.

Les candidats divergent aussi sur le nombre d'élèves par classe : 25 au plus en CP, CE1 et CE2, et 20 en éducation prioritaire pour Benoît Hamon ; 12 élèves par classe dans les CP et CE1 de l'éducation prioritaire pour Emmanuel Macron ; 20 élèves par classe de la maternelle au collège et deux enseignants par classe dans le premier cycle pour Jean-Luc Mélenchon, qui veut créer 60.000 postes et augmenter de 7 % les salaires des enseignants.

Benoît Hamon promet 40.000 créations de poste et insiste sur le doublement des primes des enseignants (primaire et secondaire). Emmanuel Macron annonce de 4.000 à 5.000 nouveaux postes et 3.000 euros de prime supplémentaire pour les enseignants exerçant en éducation prioritaire, qui n'y seront affectés qu'après trois ans d'expérience. François Fillon, lui, préfère insister sur l'autonomie des établissements. Et entend confier « *progressivement* » le choix des personnels aux chefs d'établissement. L'évaluation occupe une place importante dans cette logique. Comme pour Emmanuel Macron, qui propose une agence de diagnostic et d'accompagnement pour « *transformer* » l'école. Le leader d'En marche prône « *l'autonomie de recrutement* » au primaire, mais à titre expérimental, et dans l'éducation prioritaire (REP+). ■

Ecole primaire : le nombre d'élèves par classe

■ Education prioritaire



« LES ÉCHOS » / SOURCES : MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, SNUIPP